



Figure 3. Une prudence hardie servie par l'intelligence des appuis.

favorables à une exploration hardie et prudente à la fois : trouver le niveau de difficulté adéquat (ni trop dur ni trop facile) pour que ce soit motivant pour l'enfant et instaurer un climat suffisamment calme pour faciliter la concentration.

Du matériel pour grimper

Dans la liste des conditions retenues par la pédiatre Emmi Pikler pour permettre la motricité libre, les éléments à grimper sont explicitement cités [6]. Le fameux triangle de Pikler en est un exemple. Cette structure à barreaux en bois favorise la précision des appuis, des transferts du poids, de l'organisation corporelle et spatiale. Il existe parfois

dans les structures des objets dormant dans une remise, qui n'at-

Tout élément présentant un peu de hauteur suffisamment solide et stable peut servir de support d'escalade

tendent que d'être détournés de leur usage premier pour servir de support à grimper : une ancienne barrière de séparation avec une extrémité posée en hauteur, un portillon et une barrière assemblés, ou encore l'arceau d'un élément de mobilier (figures 1, 2, 3 et 4). Plus modestement, tout élément présentant un peu de hauteur, suffisamment solide et stable, peut servir de support d'escalade. Nous l'avons vu, la dureté du matériau a de l'intérêt, des éléments de



Figure 4. La position rassemblée à quatre pattes favorise une grande attention.

mobilier peuvent donc convenir (tables renversées, caissons, couchette, etc.) pour ne pas se limiter aux modules en mousse qu'on ne peut multiplier, qui sont coûteux, encombrants et qu'il est nécessaire de stocker.

Conclusion

Grimper n'est pas une lubie d'enfants intenable, mais l'expression aboutie d'une motricité quadrupédique qui nous constitue sur le plan psychomoteur tout au long de notre vie. Les coordinations croisées stimulent l'en-

semble du cerveau, développant la coopération entre les deux hémisphères nécessaire à des apprentissages

cognitifs très élaborés comme, entre autres, l'écriture et la lecture. L'escalade constitue une école de concentration, de coordination et de jubilation, telle l'école du cirque. L'adresse que développe l'enfant n'est pas uniquement le luxe d'être à l'aise dans son corps. Il s'agit de l'enrichissement de son schéma corporel vu comme une capacité d'adaptation, c'est-à-dire une habileté à créer des réponses adaptées aux situations de la vie. ▶

Références

- [1] Le Peintre M. La motricité libre et accompagnée au quotidien. Développement-observation-accompagnement, Savigny-sur-Orge: Philippe Duval; 2021.
- [2] Le Métayer M. Rééducation cérébro-motrice du jeune enfant. Éducation thérapeutique, Paris: Masson; 1999.
- [3] Coeman A, Raulier H, de Frahan M. De la naissance à la marche. Les étapes du développement psychomoteur de l'enfant. Bruxelles (Belgique): ASBL Étoile d'herbe; 2004.
- [4] Forestier M. De la naissance aux premiers pas. Accompagner l'enfant dans ses découvertes motrices. Toulouse: Érès; 2018.
- [5] Robert-Ouvray SB. Intégration motrice et développement psychique. Une théorie de la psychomotricité. Paris: Desclée de Brouwer; 2010.
- [6] Caffari-Viallon R. La liberté motrice, pierre angulaire de la conception piklienne. In: Pikler A, Tardos A. Grandir autonome. Toulouse: Érès; 2017, p. 11-8.

Déclaration de liens d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.